

# Le Rhin allemand

Réponse à la chanson de Becker

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand,  
Il a tenu dans notre verre.  
Un couplet qu'on s'en va chantant  
Efface-t-il la trace altière  
Du pied de nos chevaux marqué dans votre sang ?

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand.  
Son sein porte une plaie ouverte,  
Du jour où Condé triomphant  
A déchiré sa robe verte.  
Où le père a passé, passera bien l'enfant.

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand.  
Que faisaient vos vertus germanes,  
Quand notre César tout-puissant  
De son ombre couvrait vos plaines ?  
Où donc est-il tombé, ce dernier ossement ?

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand.  
Si vous oubliez votre histoire,  
Vos jeunes filles, sûrement,  
Ont mieux gardé notre mémoire ;  
Elles nous ont versé votre petit vin blanc.

S'il est à vous, votre Rhin allemand,  
Lavez-y donc votre livrée ;  
Mais parlez-en moins fièrement.  
Combien, au jour de la curée,  
Etiez-vous de corbeaux contre l'aigle expirant ?

Qu'il coule en paix, votre Rhin allemand ;  
Que vos cathédrales gothiques  
S'y reflètent modestement ;  
Mais craignez que vos airs bachiques  
Ne réveillent les morts de leur repos sanglant.

Alfred de Musset (1810–1857)